

## Fontenay-le-Comte

# Le dispositif « Nid des Aidants » arrive en Sud-Vendée

Le but de ce dispositif déjà présent dans la région des Sables-d'Olonne, est d'aider les personnes accompagnant un proche atteint d'une maladie neurodégénérative, en leur apportant un peu de répit.

### Solidarités

La recherche de répit. C'est l'objectif clair et annoncé du Nid des Aidants. Ce dispositif, financé par l'ARS (Agence régionale de santé), est proposé depuis mars 2018 sur le territoire dit « littoral » (Les Sables d'Olonne et alentours). Mais depuis le 1<sup>er</sup> mars 2021, au vu des demandes formulées par les personnes concernées, il a été étendu au Sud-Vendée, un territoire couvrant Fontenay-le-Comte, Luçon, Sainte-Hermine et La Châtaigneraie.

### À destination des aidants

« On agit auprès des personnes aidant un proche atteint d'une maladie neurodégénérative, comme Alzheimer, Parkinson, une sclérose en plaques ou une perte d'autonomie », explique Magali Petiteau, animatrice sur le Sud-Vendée. Ce dispositif entre dans le cadre du plan de soutien « Agir pour les aidants » mis en place par le gouvernement.

Avec environ 4 000 malades par territoire, « l'idée est de nous rendre accessible au plus grand nombre », poursuit Charline Vinet, coordinatrice de la plateforme d'accompagnement et de répit. « Mais parfois, les aidants ne s'identifient pas, souligne-t-elle. Est concernée toute personne non-

besoins de leur proche. Puis, des animations sont mises en place. « Ce sont des moments qui sont là pour prendre du répit, échanger. On fait aussi de la relaxation, de la gym douce, de l'art-thérapie, de l'ergothérapie. Mieux l'aidant sera, plus efficace il sera auprès de son proche », continue-t-elle.

À l'instar de Magali, Charline constate que les personnes qui viennent les voir sont déjà épuisées. « On sensibilise au risque d'épuisement. Sur le littoral, les professionnels redirigent les aidants vers le dispositif dès le diagnostic, donc ces personnes n'arrivent pas épuisées, et c'est le

professionnelle qui vient en aide à titre principal à une personne dépendante de son entourage pour les activités de la vie quotidienne. »

### Informier, former, animer

« On commence toujours par un entretien individuel avec moi, explique Magali Petiteau. Un moment durant lequel la personne peut expliquer où elle en est, exprimer ses envies ou ses besoins. » Au besoin, l'animatrice l'oriente vers un professionnel. Les personnes seront ensuite formées pour mieux réagir aux

mieux », analyse-t-elle.

Tout est encore à faire dans le Sud-Vendée. « L'objectif, à terme, est de se constituer un réseau de professionnels sur ce même territoire », poursuit Charline Vinet. Car être proche des aidants est une règle primordiale pour le dispositif. Après l'ouverture d'un pied-à-terre à Luçon, l'organisme cherche à s'établir sur Fontenay-le-Comte, pour pouvoir être le plus mobile possible.

Pour le moment, quatre personnes se sont rapprochées du dispositif dans le Sud-Vendée. Mais Charline assure que l'organisme ne recherche pas la logique du nombre : « Parfois les personnes ne viennent faire que l'entretien et ne nous rappellent pas. Mais ils nous disent : "Je ne vous saisis pas, mais je sais que vous êtes là" ». Une approche rendue possible par le fait qu'aucun engagement n'est demandé : « Ils sont déjà engagés avec leur proche, donc c'est déjà compliqué pour eux. »

Nathan JOUBIOUX.

Pour plus d'informations : 06 08 34 71 01, pfr.sudvendee@lnasanté.com, www.leniddesaidants.fr



Magali Petiteau, animatrice sur le Sud-Vendée, accompagnera les personnes qui font appel au dispositif « Le Nid des Aidants ».